

Bimensuel (Mars - Avril), #2

Déclaration du Groupe anarchiste du Soudan

Forts de notre profonde compréhension de la révolution sociale en tant qu'anarchistes et de notre devoir révolutionnaire, nous présentons notre perspective et nos propositions de solutions pour notre chère patrie et son peuple.

Nous avons constaté comment les forces politiques, aux côtés de leurs alliés, les Janjawids, et les mêmes forces qui ont conspiré avec eux pour disperser violemment le *sit-in* et tuer la jeunesse soudanaise, ont désormais accepté de diviser le pays après avoir échoué dans leur tentative d'en prendre le contrôle total.

La rue soudanaise, qui s'est unie avec une spontanéité révolutionnaire consciente sous des slogans clairs – « *L'armée dans les casernes, les Janjawids doivent se dissoudre* » – est aujourd'hui confrontée à une tentative de massacrer sa révolution de la part de toutes les forces auxquelles cette rue s'est opposée.

L'adoption de principes révolutionnaires par les Janjawids et leurs alliés n'est que des slogans creux et dénués de sens. Le loup essaie de se déguiser en mouton. Nous mettons donc en garde les révolutionnaires du monde entier contre toute tentative de se laisser prendre à leurs vils pièges. Tout soutien aux forces politiques soudanaises sert en définitive la contre-révolution et l'enterre.

Tout comme les forces contre-révolutionnaires ont toujours cherché à criminaliser l'action révolutionnaire, la propagande de l'ancien régime s'intensifie. Nous rejetons catégoriquement l'exploitation des sacrifices du peuple soudanais pour se défendre contre le projet de partition impérialiste, menée par des forces politiques affiliées à l'ancien régime. Le peuple soudanais a combattu les Janjawids en état de légitime défense, et non pour des intérêts politiques ou le pouvoir.

Un message aux révolutionnaires

Les Janjawids, leurs alliés politiques et les vestiges de l'ancien régime sont des ennemis de la révolution. Ce fait n'a pas changé, et la révolution continue. Nous vous exhortons à rejeter le discours suprématiste racial qui s'est répandu pendant cette guerre et à vous unir contre la propagande de guerre systématique. Ne vous laissez pas entraîner par la propagande idéologique ; évaluez plutôt la situation révolutionnaire avec honnêteté.

Le droit à la légitime défense est un droit naturel. Nous ne nous opposons pas à ce que quiconque se défende, défende sa terre ou sa famille ; c'est un droit humain inhérent.

Nous avons été témoins de crimes horribles commis par les factions belligérantes. Tout en nous opposant fermement aux Janjawids jusqu'à leur dissolution complète, nous condamnons également tous les crimes injustifiés commis par les forces de l'État. Même sous des lois oppressives, le droit à

la légitime défense est reconnu et des cadres juridiques existent pour lutter contre les crimes. Nous rejetons l'application extrajudiciaire de la justice, car elle ne fait que perpétuer le cycle de la vengeance. On ne peut pas contrer un crime par un autre crime.

Nous appelons les révolutionnaires à s'unir autour de l'entraide et de la solidarité, afin que nous puissions nous relever des décombres de ces complots visant à enterrer la révolution. Et nous disons ceci : quiconque tente d'enterrer la révolution, sachez que la révolution est une graine ; une fois enterrée, elle ne fera que croître et devenir des arbres plus forts et plus fructueux.

Vive la révolution ! Vive la liberté !

22 février 2025

Nouvelles du groupe anarchiste du Soudan (début Avril)

« Nous sommes heureux de vous annoncer que les travaux de construction du nouveau siège sont terminés et que nos activités pourraient bientôt reprendre.

Cela a été rendu possible grâce au soutien de la CNT-AIT et de toutes les personnes et associations du monde entier qui ont participé à la collecte de fonds.

Néanmoins, nous avons encore besoin de soutien pour nos prochains projets. »

Si vous souhaitez participer à la collecte solidaire, vos dons peuvent être effectués par virement bancaire (contactez-nous à contact@cnt-ait.info pour connaître nos coordonnées bancaires) ou via la plateforme électronique : <https://www.paypal.com/paypalme/cntait1> (veuillez cocher « Envoyer de l'argent à un particulier » pour réduire les frais bancaires). Envoyez un courriel à contact@cnt-ait.info pour nous informer de votre don et qu'en retour nous vous informions de son utilisation.

Liste numéro 2 des donateurs :

Carlos CL 20 ; Mýšačka Records / Priama Akcia 380 ; Esteban BC 1000 ; FAI Italia 3500 ; Yves Michel D 500 ; Collectif de soutien de Calais 60 ; CNT-AIT Toulouse 33,5 ; Quynh L 17,55 ; Alex B 43,87 ; Jonathan L 56,92 ; Joke K 100 ; Daniele C 56,81 ; Antoine D 50 ; Joseph K 30 ; Marlène A 10 ; Pierre-Henri Z 15 ; L'Éphémère 63 215 ; Odile et Miguel O 20 ; HB 100 ; Antoine V 144,51 ; Nicolas IP 500 ; Ashley W 12,79 ; Kevin H 100 ; Jake F 115,11 ; Frédéric C 5 ; Cyrielle C 100 (total : 7316,06)

Total transféré au Soudan : 6800

Total transférés aux collectifs de solidarité avec les migrants soudanais : 500

Union générale tunisienne du travail : réforme de l'intérieur, possibilité ou mirage ?

L'Union générale tunisienne du travail a toujours été une force centrale sur la scène politique et sociale tunisienne, mais elle souffre en même temps d'une contradiction fondamentale entre son rôle historique d'incubateur de luttes ouvrières et sa transformation en une institution bureaucratique calcifiée. La question centrale ici est : le syndicat peut-il être réformé de l'intérieur, ou toute tentative de le faire n'est-elle qu'une reproduction de la logique de l'État lui-même au sein du syndicalisme ?

La contradiction fondamentale : syndicat ou institution ?

Le syndicat est né dans le contexte de la lutte contre le colonialisme et s'est ensuite imposé comme médiateur entre les travailleurs et les autorités à l'ère de l'État national. Cependant, au fil du temps, elle a cessé d'être un simple outil de lutte, mais est devenue partie intégrante de la structure institutionnelle de l'État, négociant au sein d'un système politique et économique qui maintient la domination du capital.

C'est ici qu'apparaît la contradiction principale : un syndicat qui est censé représenter la classe ouvrière, mais qui est finalement soumis à la logique de l'État, c'est-à-dire à la logique de la hiérarchie, de la représentation et de la négociation au lieu de la confrontation directe.

Réforme de l'intérieur : possibilité ou mirage ?

Certains pensent qu'il est possible de réformer le syndicat en restaurant l'esprit de lutte en son sein, mais cette idée ignore la structure profonde qui le régit. De même que l'État ne peut être réformé pour devenir « horizontal » sans perdre son essence d'outil de répression, toute tentative de « démocratie » au sein du syndicat se heurte aux murs de sa bureaucratie inhérente, où chaque rébellion interne devient un nouveau projet de confinement. Toute réforme interne est, en fin de compte, une reproduction du même modèle avec de nouveaux visages.

L'alternative révolutionnaire : surmonter, pas réformer Si le problème réside dans la structure elle-même, la solution ne peut pas être un patchwork, mais radicale. L'alternative ne réside pas dans la réforme du syndicat, mais dans son dépassement vers des formes d'auto-organisation des travailleurs : conseils ouvriers, syndicats horizontaux, structures indépendantes de toute représentation bureaucratique. L'action syndicale révolutionnaire ne peut pas être une institution officielle, mais doit être un mouvement dynamique qui rejette la logique de médiation et cherche à créer une véritable force ouvrière en dehors du cadre de l'État et du marché. Vers un nouvel horizon pour l'action syndicale L'insistance de certains à vouloir réformer l'Union générale tunisienne du travail revient à vouloir réformer l'État lui-même de l'intérieur : une illusion qui entraîne la lutte ouvrière dans le bourbier des réformes formelles. L'alternative n'est pas de recycler les mêmes mécanismes bureaucratiques, mais de construire des structures de lutte indépendantes fondées sur la démocratie directe et l'action collective.

La transcendance, et non la réforme, est la seule voie vers une véritable libération des travailleurs des contraintes de la bureaucratie et de la logique de l'État.

NC (Tunisie)

الاتحاد العام التونسي للشغل:

الإصلاح من الداخل: إمكانية أم سراب؟

لطالما شكل الاتحاد العام التونسي للشغل قوة محورية في المشهد السياسي والاجتماعي التونسي، لكنه في الوقت ذاته يعاني من تناقض جوهري بين دوره التاريخي كحاضنة للنضال العمالي وبين تحوله إلى مؤسسة بيروقراطية متكلسة. السؤال المركزي هنا: هل يمكن إصلاح الاتحاد من الداخل، أم أن أي محاولة لذلك مجرد إعادة إنتاج لمنطق الدولة نفسها داخل العمل النقابي؟

التناقض الجوهري: نقابة أم مؤسسة؟

نشأ الاتحاد في سياق مواجهة الاستعمار ثم ترسخ كوسيط بين العمال والسلطة في مرحلة الدولة الوطنية. لكن مع مرور الوقت، لم يعد مجرد أداة نضالية، بل أصبح جزءاً من الهيكل المؤسساتي للدولة، يتفاوض داخل منظومة سياسية واقتصادية تحافظ على هيمنة رأس المال. هنا يظهر التناقض الرئيسي: نقابة يُفترض أنها تمثل الطبقة العاملة لكنها تخضع في النهاية لمنطق الدولة، أي لمنطق التراتبية والتمثيل والتفاوض بدل المواجهة المباشرة.

الإصلاح من الداخل: إمكانية أم سراب؟

يرى البعض أن إصلاح الاتحاد ممكن عبر استعادة الروح النضالية داخله، لكن هذه الفكرة تتجاهل البنية العميقة التي تحكمه. فكما أن الدولة لا يمكن إصلاحها لتصبح "أفقية" دون أن تفقد جوهرها كأداة قمع، فإن أي محاولة "ديمقراطية" داخل الاتحاد تصطدم بجدران بيروقراطيته المتأصلة، حيث يصبح كل تمرّد داخلي مشروع احتواء جديد. أي إصلاح داخلي هو، في النهاية، إعادة إنتاج لنفس النموذج بوجوه جديدة.

البديل الثوري: التجاوز لا الإصلاح

إذا كانت المشكلة تكمن في البنية ذاتها، فإن الحل لا يمكن أن يكون ترقيعياً، بل جذرياً. البديل لا يتمثل في إصلاح النقابة، بل في تجاوزها نحو أشكال تنظيم ذاتي للعمال: مجالس عمالية، اتحادات أفقية، هيكل مستقلة عن أي تمثيل بيروقراطي. العمل النقابي الثوري لا يمكن أن يكون مؤسسة رسمية، بل يجب أن يكون حركة ديناميكية ترفض منطق الوساطة وتسعى لخلق قوة عمالية حقيقية خارج إطار الدولة والسوق.

نحو أفق جديد للعمل العمالي

إن تمسك البعض بإصلاح الاتحاد العام التونسي للشغل يشبه محاولة إصلاح الدولة نفسها من داخلها: وهم يجزّ النضال العمالي إلى مستنقع الإصلاحات الشكلية. البديل ليس إعادة تدوير نفس الآليات البيروقراطية، بل بناء هيكل نضالية مستقلة، تعتمد على الديمقراطية المباشرة والعمل الجماعي. التجاوز، لا الإصلاح، هو الطريق الوحيد نحو تحرر فعلي للعمال، من قيود البيروقراطية ومنطق الدولة معاً.

NC (تونس)

El-Fasher : la ville que les anarchistes soutiennent dans son autodéfense

Depuis leur création, les Forces de soutien rapide (FSR), connues sous le nom de Janjawids, pratiquent la suprématie raciale et le génocide contre la population du Darfour, avec le soutien d'Omar el-Béchar et de l'autorité centrale de Khartoum. Les Janjawids ont transformé la ville en un immense camp militaire en incendiant les villages environnants et en dévastant des villes du Darfour, notamment El-Geneina, où ont eu lieu certains des massacres ethniques les plus horribles de l'ère moderne. Lors d'un de leurs actes brutaux, les FSR ont rassemblé des Massalits autochtones dans une zone de drainage et les ont enterrés vivants. Des vidéos enregistrées par les auteurs eux-mêmes montrent des victimes implorant d'être abattues plutôt qu'enterres vivantes.

Cette image horrible est profondément ancrée dans l'esprit des habitants et des communautés d'El-Fasher, ce qui montre clairement que se rendre aux Janjawids revient à être exterminé vivant.

C'est pourquoi ils ont décidé de se défendre.

Quant à l'armée, elle contrôle la ville à des fins militaires, mais après son retrait de Zalingei et de Wad Madani, elle n'est plus une force de confiance pour la population. Parallèlement, les mouvements de résistance armée qui ont pris les armes contre les Janjawids entretiennent des liens ethniques importants avec la population de la ville.

Cependant, le cœur du problème réside dans le fait que les RSF ne combattent pas directement les factions militaires, mais bombardent les civils sans discrimination, ciblant marchés et hôpitaux. La destruction complète du camp de Zamzam, le plus grand camp de réfugiés fuyant les atrocités des Janjawids, en est la preuve : ses habitants ont été bombardés par l'artillerie émiratie.

Les Émirats arabes unis ont apporté un soutien substantiel aux RSF pour diviser le pays, en leur fournissant des drones qui détruisent les infrastructures civiles, ainsi que des obus de mortier et des munitions, notamment des obus de 120 mm, 125 mm et 130 mm, utilisés dans certains des bombardements aveugles les plus brutaux visant à déplacer de force la population. Le soutien des Émirats arabes unis est motivé par leur désir de contrôler l'or, les terres et le bétail du Darfour, conformément aux ambitions de la mafia Dagalo de dominer la région. La formation d'un nouveau gouvernement révèle aujourd'hui leurs véritables intentions d'attiser la guerre, que les anarchistes reconnaissent depuis longtemps.

Pourtant, malgré cet important soutien financier et militaire, la détermination inébranlable des habitants de la ville et leur lutte pour la survie demeurent une force inébranlable. Il s'agit d'une lutte fondamentale qui trouve un écho chez tous ceux qui sont animés d'un esprit révolutionnaire et luttent pour la liberté.

Fawaz Murtada.

مدينة الفاشر المدينة التي يدعم الأنار كيين دفاعها عن نفسها

ان قوات الدعم السريع(الجنجويد) منذ تكوينها كانت تمارس التعالي العرقي والابادات الجماعية لإنسان دارفور وذلك بدعم من عمر البشير والسلطة المركزية في الخرطوم

الجنجويد الذين حولوا المدينة الي معسكر كبير عبر إحراق القرى حولها والمدن في باقي ولايات دارفور وبالاخص مدينة الجينية التي حدثت فيها ابشع المجازر العرقية الحديثة حيث قام الدعم السريع بجمع السكان الاصليين من قبيلة المساليت في مجرى مياه وقام بدفنتهم أحياء حيث تظهر فيديو هات مصورة من قبلهم أشخاص يتوسلون لقتلهم بالرصاص بدل دفنهم أحياء.

هذا المنظر البشع الذي ترسخ في ذهن السكان والمكونات الإجتماعية في الفاشر أصبح مدركا ان الاستسلام للجنجويد يعني ابادتهم أحياء

لذلك قرروا الدفاع عن أنفسهم

بالنسبة للجيش فهو متمسك بالمدينة لأغراض عسكرية كما أن الجيش بعد انسحابه من مدينة زالنجي وود مدني لا يعد مصدر ثقة للسكان

اما حركات الكفاح المسلح التي حملت السلاح ضد الجنجويد فينطوى جذء كبير من مكوناتها العرقية في المدينة

ولكن تبقى جوهر القضية هي أن الدعم السريع لا يهاجم الفرق العسكرية بل يقوم بالقصف والتدوين العشوائي للسكان في الأسواق والمستشفيات كما حدث في معسكر زمزم أكبر المعسكرات للنازحين والفايرين من ولايات الجنجويد تم حرقه بالكامل وتدوين سكانه بقذائف الدعم الإماراتي

ف الإمارات العربية المتحدة والتي قدمت دعم سخي للجنجويد في سبيل تقسيم البلاد وتزويدهم بالمسيرات التي تدمر الأعيان المدنية وقذائف الهاون ومدافع الهاوزر ودانات ال ١٢٠ وال ١٢٥ وال ١٣٠ والنخائر التي ارتكبت بها ابشع مجازر القصف العشوائي بغرض تهجير السكان هذا الدعم الذي تقدمه ابو ظبي في سبيل السيطرة علي ذهب دارفور واراضيه وثروته الحيوانية الطائلة توافق مع مطامع مافيا ال دقلوا في السيطرة علي الاقليم وهاهو تشكيل حكومتهم كشف حقيقة النوايا في إشعال الحرب والتي لا تخفي عن الاناركيين

هذا الدعم السخي تكسر أمام عزيمة أبناء المدينة وقتالهم من أجل الوجود وهو قتال جوهري يدعمه كل من كان له روح ثورية مقاتلة في سبيل الحرية

فواز مرتض

لمعرفة المزيد اقرأ مقالنا "معارضة قوات الدعم السريع لا تعني الانحياز للدولة!"

Standing against the Rapid Support Forces (RSF) does not imply siding with the state
<https://cnt-ait.info/2025/02/09/standing-against-rsf>

Pour en savoir plus, lisez notre article « S'opposer aux Forces de Soutien Rapide (RSF) n'implique pas de se ranger du côté de l'État ! »

<https://cnt-ait.info/2025/02/09/sopposer-rsf/>



من أجل مستقبل يبنى من قبلنا نحن جميعا، الأسلحة والأجوبة حول الأناركية

هذا الكتيب تم تصميمه بواسطة Rebel City ، مجموعة أناركية من بريطانيا لندن .

تحميل الكتاب بصيغة PDF

<https://cnt-ait.info/2025/01/22/for a future ar>

لماذا تصبح أناركياً في السودان؟

لقد طاردني هذا السؤال دائماً في لحظات عديدة داخل بلد يتميز بتنوعه الأيديولوجي والثقافي والإثني والقبلي والسياسي—حيث توجد اختيارات لا حصر لها، لكن لا يمكن ممارسة أي منها بحرية. فمنذ لحظة ولادتك، يتم تحديد هويتك في السودان بالدين، بينما يلعب انتمائك القبلي دوراً حاسماً في تشكيل ثقافتك، بل وحتى مصيرك.

لكي تصبح أناركياً في السودان، يجب أن تكون قد نجحت بالفعل في الهروب من كل هذه الهويات المفروضة والقيود الخائفة التي تدفعنا إلى أتون الدولة.

السودان بلد لم تتوقف فيه الحرب أو الأزمات أو الأمراض. شعبه المشبع بالأيديولوجيات العسكرية والدينية والقبلية يشكل وقوداً مثاليًا لإشعال الصراعات.

في مثل هذا البلد، لطالما نظرت إلى حياتي بدهشة. معاركنا كثيرًا ما تشبه أفلام الأكشن—ربما تبدو غريبة أو غير قابلة للتصديق بالنسبة للغرباء—حيث يعني البقاء على قيد الحياة الهروب المستمر من الفصائل المتحاربة، وتقادي وابل الرصاص الذي يُطلق عليك مباشرة. رصاص الدولة، والدين، والقبيلة، والطائفة، والفصائل المسلحة.

اختيارك لأن تكون أناركياً هو تعبير عن وعي حقيقي بفشل هذه الأنظمة. إنه وعي يدفعك إلى أقصى حدود النضال العملي والتجربة الإنسانية العميقة. وهذا الطريق لا يؤدي إلا إلى نتيجتين: إما أن تبقى كمقاوم ثوري حقيقي، أو تتبلعك دوامة السلطة.

وكما أن للسلطة في السودان أشكالاً متعددة، فإن للمعارضة كذلك وجوهًا مختلفة. هناك حركات مقاومة سياسية، وأحزاب، وجماعات مسلحة مرتزقة، وميليشيات تُسمى ثورية ولبيرالية لكنها مبنية على البنى القبلية، وفصائل ثقافية غارقة في الأيديولوجيات السلطوية الدعائية.

هذه التراتيبات المتشابكة تشكل أزمات الشعوب السودانية. السودان، في الواقع، ليس سوى مجموعة شعوب صغيرة محاصرة داخل دولة تمارس سلطة وحشية، ولا تعترف بأي حقوق إنسانية خارج نطاق مصالحها الخاصة.

علاوة على ذلك، لعبت أيديولوجيا الإسلاميين المتطرفين دوراً آخر في تعميق الجهل والتخلف داخل السودان.

محاولة مواجهة كل هذا وأنت أناركى وحيد يشبه القتال كذئب وسط قطعان من الضباع. إن وجدوا فيك ضعفاً واحداً، فسيكون ذلك سبب هلاكك الحتمي.

الطريق إلى الأمام يبدأ بالبحث عن من يشاركونك أفكارك، وتطويرها، ومنحهم المعرفة والتعليم. كأناركى، تحس بأن رسالتك، أينما كنت وبأي قدرة امتلكت، هي نشر الحرية. قد يكون ثمن تلك الحرية باهظاً—قد يكلفك حياتك. ومع ذلك، كل هذا مجرد مساهمة صغيرة في ميزان التحرر الذي يحتاجه الناس ليعيشوا حياة إنسانية كريمة.

الحرية هي أسمى حالات الوجود، والأناركية توضح لنا كيف نحققها ونمارسها. الحرية ليست مجرد كلمة شعرية للتعبير عن الطموحات—بل هي جهد، والتزام بأن تكون حرًا مع نفسك ومع الآخرين، وكفاح لجعل الحرية واقعاً.

أن تكون أناركياً هو نعمة لا يمكن احتكارها أو إخفاؤها.

أن تكون حرًا يعني أن تكون أناركياً، وأن تكون أناركياً يعني أن تكون حرًا.

— فواز مرتضى



تتساءل ما هي الأناركية؟

لا تستمع إلى أكاذيب النظام ووسائل الإعلام،
اسأل الفوضويين بدلاً من ذلك!

<http://blackcat.cnt-ait.info>

Pour lire la traduction en français de ce texte :

Pourquoi devenir anarchiste au Soudan ?

<https://cnt-ait.info/2025/02/09/pourquoi-anarchiste-soudan>

Ce bimestriel est édité conjointement par le Groupe Anarchiste du Soudan, la CNT-AIT France et leurs amis. Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, contactez-nous : contact@cnt-ait.info